

COLS BLEUS

marine et arsenaux



PERMUTATION D'AFFECTATION

Sous réserve des restrictions prévues ci-dessous, les marins de tous grades, peuvent demander l'autorisation de permutation d'affectation.

Les permutations peuvent concerner l'affectation en cours ou future sous réserve de ne pas retarder la date de mise en route vers la nouvelle affectation.

Une permutation ne peut être prise en considération que si elle concerne deux marins de même niveau et de même qualification.

Ne peuvent formuler une demande de permutation, les marins de tous grades se trouvant dans l'une des situations ci-après :

- indisponibles ;
- dans leur dernière année d'affectation, sauf pour le personnel appelé du contingent ;
- dont le contrat ou le service expire dans les douze prochains mois (ou dans les six mois pour le personnel appelé du contingent) ;
- exerçant un commandement ;
- désignés ou affectés outre-mer ;
- en instance de jugement.

Dès qu'ils ont connaissance d'une éventuelle demande de permutation, les commandants d'unités concernées peuvent se communiquer simultanément les renseignements qu'ils jugent utiles sur les intéressés.

L'initiative de la demande de permutation appartient au marin placé sous les ordres du commandant d'unité le moins ancien. La demande est transmise par la voie hiérarchique au commandant de l'autre unité.

Le dossier, comprenant les deux demandes de permutation et comportant l'avis motivé des autorités hiérarchiques, est transmis pour décision à l'autorité chargée de désigner le personnel.

Une procédure simplifiée par message peut être utilisée pour la permutation de deux appelés.

La permutation n'ouvre pas droit aux indemnités de déplacement ni aux mesures destinées à faciliter les changements de résidence liés aux mutations ; elle n'interrompt pas la durée réglementaire d'affectation restant à accomplir au titre de l'affectation initiale du personnel remplacé.

Texte officiel : arrêté n° 196 du 6 octobre 1981

TELEX

de la *Jeanne d'Arc* et du *Cdt Bourdais*

APRES avoir appareillé de Nouméa, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* ont fait route à travers la mer de corail. Des noms évocateurs de l'histoire du Pacifique sont apparus sur la carte mais nous les laisserons derrière nous : Vanikoro d'abord où Lapérouse et son expédition ont disparu en juin 1788, des haut-lieux de la Seconde guerre mondiale ensuite avec les îles Salomon, Guadalcanal et Rabaul. En raison de sa proximité des zones de combat, la Nouvelle-Calédonie a constitué une importante base pour les forces américaines engagées dans la guerre du Pacifique. Au bout de six jours de traversée, le groupe école a franchi le détroit de Torres, entre l'extrémité nord de l'Australie et la Papouasie Nouvelle-Guinée. Découvert en 1606 par le navigateur espagnol Luis de Torres, ce détroit, long de 400 kilomètres pour une largeur de 85, est le moins profond des grands détroits mondiaux. Son franchissement nécessite l'embarquement d'un pilote en raison de la présence de nombreuses difficultés de navigation. La mer d'Arafura a réservé un accueil humide aux deux bâtiments : une journée de pluies torrentielles. Après cette manifestation de la mousson, la situation météorologique s'est heureusement améliorée et a permis à la *Jeanne d'Arc* et au *Commandant Bourdais* de poursuivre leur traversée vers l'île des Célèbes, appelée aujourd'hui Sulawesi, et d'effectuer les nombreux exercices prévus au cours des onze jours de mer. En dépit de l'éloignement de la métropole, les résultats des élections législatives ont été suivis avec attention et présentés par les officiers élèves dans le

cadre d'une élection spéciale du journal de « télévision Jeanne d'Arc ».

Dans deux jours, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* atteindront Ujung-Pandang, première des deux escales du groupe école en Indonésie.

de la *Papenoo*

ARRIVES le jeudi 20 mars, nous découvrons le port naturel de Pago Pago, situé dans un ancien cratère volcanique envahi par la mer, où nous accostons au nouveau quai achevé il y a un an à peine. Le lieutenant Holmes, représentant des Coast Guards américains organise notre accueil de façon remarquable et les autorités locales se succèdent sur la *Papenoo* ainsi que les journalistes. La venue du « French Ship » fait l'objet de quelques lignes dans les journaux et d'une interview du commandant par la télévision samoane. Au cours de cette escale, chacun a découvert une population samoane très accueillante. Un téléphérique permet d'accéder au mont Alava (525 m) offrant une vue magnifique sur le port, un petit musée retrace l'histoire de l'île. L'activité industrielle est basée essentiellement sur la conserverie de thon située dans le port où grouillent thoniers coréens et américains et dont nous avons mesuré, au cours de la visite le caractère hautement sophistiqué de ce type de pêche. Le 23 mars, nous appareillons pour faire le tour de l'île et chacun a pu admirer les côtes très escarpées et la fameuse Massacre Bay où furent massacrés en 1787 dix membres de l'expédition de Lapérouse dont le C.V. de Langie commandant *L'Astrolabe*. Après cette escale, nous nous dirigeons vers Apia aux Samoa occidentales.

de la *Pertuisane*

DIMANCHE 16 mars 1986, 15 H : « Larguez partout ».

La *Pertuisane* appareille pour une traversée qui la conduira à Limerick en Irlande. Après une journée de navigation par une mer houleuse, nous approchons du Fasnet, tristement célèbre, et qui semble vouloir confirmer la réputation de la mer d'Irlande à cette époque de l'année. Nos 130 tonnes paraissent inexistantes ballottées par d'énormes vagues. Heureusement, l'embouchure de la rivière Shannon n'est plus très loin et bientôt nous offre un mouillage sûr pour la nuit en attendant d'embarquer le pilote à l'aube.

La remontée de River Shannon, jusqu'à Limerick, nous livre d'emblée les charmes d'un paysage irlandais où se mêlent l'austérité de ses châteaux chargés d'histoire, le calme, la douceur de vivre, la rudesse de cette île balayée par les vents. Après les traditionnelles visites officielles, c'est au tour de la *Pertuisane* d'accueillir ses hôtes. Aussitôt les affinités de nos deux peuples ressurgissent. La Marine française occupe une place de choix dans le cœur de ces insulaires. Le « Pompon rouge », reçu à bras ouverts, ajoute une touche colorée à l'atmosphère typique et chaude des célèbres pubs.

Malheureusement, cette ambiance dépayssante accélère le cours du temps. Il nous faut déjà penser au retour. Spontanément, chaleur, hospitalité, l'Irlande nous a séduits. Ce n'est pas sans quelque nostalgie que nous quittons cette terre que nous reverrons peut-être un jour avec tant de plaisir.